

Aux portes des nuages

De faibles rayons de lune viennent frapper mon visage. Cette pâle lueur me force à ouvrir les yeux. Lentement, j'ouvre mes yeux, lentement je me redresse avec une forte douleur à la tête. En observant autour de moi, je me retrouve nez à nez avec une multitude de cadavres, beaucoup de mes amis gisent inertes sur le sol de cette salle. Qu'avait-il bien pu se passer ? Difficilement, je me lève et sors de cette salle qui ressemble maintenant à un champ de bataille. Je m'aventure dans ces longs couloirs silencieux, j'espère trouver d'autres survivants. J'appuie sur l'interrupteur mais visiblement, il n'y a plus d'électricité, je suis coincée ici ... Je dois errer jusqu'au lever du jour, peut être que quelqu'un me sauvera de cette fâcheuse situation...

Ça y est, le jour se lève, la nuit a été longue à errer dans ce bâtiment sans lumière. J'ai enfin trouvé des fenêtres, mais cela ne m'aide pas, je ne sais toujours pas où je suis et je ne me rappelle toujours rien ni pourquoi je suis ici. Je vais donc forcer la porte afin de voir si je peux m'échapper de ce lieu. Mais rien à faire, les portes sont toutes scellées et les fenêtres impossibles à casser. Je finis par trouver un plan d'évacuation comme l'on peut en trouver dans un lycée ou une université, et les pièces avec de nombreuses tables me font penser que je suis bien dans une école.

Je vois sur le plan qu'il y a une cafétéria. Cela tombe bien car je commence à me sentir mal. A cause de ma blessure à la tête, j'ai perdu beaucoup de sang, sans oublier que j'ai passé toute la nuit à errer sans but dans tous ces couloirs. Alors, je commence à m'avancer vers cette cafétéria dans le but d'y trouver quelque chose à manger. Sur le plan, la cafétéria n'a pas l'air très éloignée de là où je suis, mais c'était sans compter sur l'immensité de ce bâtiment et de ces couloirs.

Après m'être rassasiée, je décide de continuer mon expédition dans ce sinistre endroit. Les couloirs se ressemblent tous, les salles sont toutes identiques, les portes sont toutes semblables mais, au fond d'un des énièmes couloirs de ce lycée, une porte, une très grande porte différente des autres se dresse devant moi. Ce qui me trouble le plus, c'est que cette porte est en or : que peut elle bien cacher ? Je décide de tenter de l'ouvrir mais encore une fois, elle est fermée, la poignée ne tourne pas. Je regarde alors sur toute la porte s'il n'y a aucune indication pour l'ouvrir, je regarde par terre pour voir s'il n'y a pas une clé mais rien par terre, rien sur la porte... Je regarde tout de même une dernière fois en haut de la porte et je vois finalement quelque chose qui m'intrigue, une inscription gravée dans l'or « $\text{HNO} + 3\text{HCl}$ ». Je dois découvrir

ce que cela veut dire. Je dois pouvoir retrouver mon chemin, je sors donc mon plan et dessine le chemin parcouru depuis la cafétéria. Alors, je pars en quête d'une salle de science, car cette inscription avait l'air d'être une équation chimique... C'est reparti, encore une expédition dans cet endroit désert. Je parviens finalement à trouver des salles de sciences, et par la même occasion, je trouve un laboratoire, je vais avoir besoin de trouver des informations sur cette fameuse formule. J'entre dans cette pièce : des éprouvettes, des fioles, des instruments de mesure et encore plein d'autres outils de science, je dois trouver un tableau périodique. Le désordre dans cette pièce est effarant, des livres partout sur la table, des fioles renversées, des placards ouverts et d'autres, là, effondrés sur le sol, mes recherches vont être longues. Après un peu de rangement, après avoir épousseté de nombreux livres j'en trouve enfin un qui attire mon attention : « Les réactions chimiques dangereuses ». Une intuition me pousse à ouvrir ce livre, que je commence à feuilleter. Chaque page est plus intéressante que la précédente. Je trouve enfin une section qui pourrait m'aider fort : « Réactions à base d'acide ». Je continue donc la lecture, j'examine chaque formule, chaque réaction, afin de trouver celle dont j'ai besoin. Elle est juste sous mes yeux : « Eau régale, capable de faire fondre l'or, d'équation $\text{HNO}_3 + 3\text{HCl}$ ». Ça y est, j'ai enfin trouvé quelle était cette équation gravée sur la porte, je dois fabriquer cette « eau » pour découvrir ce qui se cache derrière cette porte. Je continue ma lecture pour savoir comment, donc, préparer cette substance. « L'eau régale se forme à partir de 2 à 4 volumes d'acide chlorhydrique pour 1 volume d'acide nitrique. Veillez tout de même à porter des protections telles que des masques de protection et des gants afin d'éviter tout contact avec ces deux acides particulièrement nocifs et corrosifs ».

Je commence donc par m'équiper de ce matériel afin de ne pas me mettre en danger. Dans un coffre se trouvait tout ce matériel je m'équipe donc et commence à préparer cette solution... En effet elle celle-ci n'est pas facile à préparer, mais après de nombreux essais je réussis finalement à la faire. Il ne me reste donc plus qu'à la tester. A côté de moi se trouve une feuille d'or, je vais donc essayer l'eau régale dessus en espérant que celle-ci fonctionne. Je verse une goutte d'eau régale sur cette feuille et, en effet, cette solution est magique, elle dissout l'or. Il ne me reste donc plus qu'à la verser sur la porte afin que cette porte d'or cède. Mais il faudrait que je crée plus de cette eau car la porte est massive et pour dissoudre la feuille il m'a fallu beaucoup d'eau ; alors je remets mon matériel et je recommence l'expérience. Après avoir enfin créé une quantité conséquente d'eau, je la verse dans un becher. Ce qui me permet de la verser avec précision sur la porte. Celle-ci commence à fumer et à se dissoudre petit à petit mais la fumée envahit vite la pièce, je dois sortir d'ici au plus vite pour ne pas mourir asphyxiée.

Une heure plus tard il n'y a plus aucune fumée ; je finis donc par revenir sur mes pas et je peux donc pas voir que la porte est dissoute. Derrière celle-ci se trouve une unique table, toute seule en plein milieu de cette pièce si vide. Et, sur cette table se trouve une clé. L'importance de celle-ci ne se discute pas, une clé derrière une porte si difficile à ouvrir, elle doit donc avoir quelque chose de spécial. Je tente d'ouvrir toutes les portes qui se trouvent sur mon chemin, de toutes les salles, de tous les couloirs mais rien n'y fait, cette fichue clé n'a visiblement aucune porte à déverrouiller. Je suis réellement désespérée, que vais-je faire ? Je suis seule, affamée, sans l'once d'une idée de l'endroit dans lequel je me trouve, et je n'ai toujours aucune idée de ce qui s'est passé dans ce bâtiment. Mais, en y réfléchissant bien, peut-être la solution se trouve-t-elle à l'endroit où j'avais trouvé cette clé. Je retourne donc sur mes pas et reviens derrière cette énorme porte, désormais ouverte. Je cherche de fond en comble dans cette pièce vide, où seule une table trône en plein milieu. Dans un recoin, derrière la tapisserie, rien, je ne trouve rien dans cette salle, que du vide. J'ai parlé trop vite, sous la table, un petit morceau de papier, avec une petite flèche : qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Instinctivement je fouille sous la table, comme l'indique la flèche et, finalement, je parviens à une petite trappe, laquelle requiert une clé. J'insère la clé trouvée sur la table dans la jolie serrure de cette trappe, je tourne et, par miracle, cette dernière s'ouvre. Je soulève la trappe pour découvrir que sous celle-ci, se trouve un petit tunnel, éclairé par la faible lueur des néons de la pièce. Décidée à sortir de cet bâtiment infernal, je m'y engouffre. Il est étroit, très étroit, malgré ma fine taille j'ai un peu de mal à me faufiler dans ce tunnel, mais, après un effort conséquent, j'arrive à la fin de ce tunnel, j'arrive dans un endroit frais, où l'air est léger, agréable. J'ouvre doucement les yeux en me relevant et, par je ne sais quelle chance, je me retrouve à l'extérieur, je peux enfin partir loin de tout ça. Je marche, je marche vers un point lumineux qui attire mon attention.

Un désir irréprouvable me porte à aller voir ce dont il s'agit. Plus je m'approche, plus je m'avance vers cette lumière et plus celle-ci s'intensifie. Ça y est, je ne suis qu'à quelques pas de toucher cette lumière si blanche, si pure, si apaisante... Je m'enfonce à l'intérieur, je pénètre dans ce nuage de lumière, tout autour de moi semble s'être envolé, j'ai l'impression que plus rien n'existe jusqu'à ce qu'une douce voix m'interpelle, un son quasi inaudible qui semble se rapprocher de moi... J'ouvre petit à petit mes yeux et me retrouve face à un grand homme drapé d'un long habit blanc. Il prend la parole :

- "Bonjour Maga-lee, je suis Saint Pierre, et vous voici devant les portes du paradis"

Je reste abasourdie, serais-je morte ? Visiblement, oui.

- "Puisque vous n'avez commis aucun péché au long de votre vie, je vous accorde le

repos éternel".